

# Nouveau record de visiteurs



La fréquentation touristique en Nouvelle-Calédonie progresse de +6 % sur un an, après deux années de baisse (-2 % en moyenne annuelle entre 2013 et 2014). Le pays profite enfin de la bonne conjoncture du tourisme mondial qui progresse globalement de 4 % sur la même période. Dans la région, les arrivées de touristes dans les pays membres de la SPTO (South Pacific Tourism Organisation) progressent au même rythme (+4 % sur un an). La hausse régionale est essentiellement due à celle des touristes à Fidji et à Palau, la Nouvelle-Calédonie arrivant en 3<sup>e</sup> position des pays de l'organisation pour l'augmentation des arrivées enregistrées en 2015. L'île accueille au total 6 % des touristes qui ont séjourné dans une des îles de l'organisation régionale en 2015, mais elle concentre 9 % des arrivées supplémentaires.

L'activité de croisière continue de progresser pour la 5<sup>e</sup> année consécutive, même si le rythme ralentit (+5 % en 2015 contre +27 % en moyenne entre 2010 et 2014). En 2015, la recette touristique globale est estimée à 17 milliards de F.CFP : 15 milliards de F.CFP issus de l'activité touristique et 2 milliards de F.CFP issus de l'activité de croisière.

## La fréquentation touristique repart à la hausse

En 2015, 114 000 touristes ont visité la Nouvelle-Calédonie contre 107 000 en 2014, soit un rebond de 6 %. Après un décrochage en 2013 et une année stable en 2014, la fréquentation enregistre un nouveau record en 2015, légèrement supérieur à celui de 2012.

La hausse s'est concentrée au 1<sup>er</sup> semestre (+12 % par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2014), et se poursuit à un rythme moins élevé (+3 %) sur la 2<sup>e</sup> partie de l'année.

Les arrivées en provenance de l'Australie ou de la Nouvelle-Zélande sont essentiellement à l'origine de cette performance, même si par ailleurs tous les principaux marchés progressent. La France demeure encore le principal pourvoyeur de touristes, loin devant l'Australie et le Japon. L'année 2015 confirme

aussi l'inflexion du tourisme d'affaires enregistrée l'année précédente et l'effondrement attendu de la clientèle sud-coréenne suite à l'arrêt de la desserte aérienne de Séoul.

## Les voisins australiens et néo-zélandais viennent plus nombreux

Avec 2 900 arrivées supplémentaires, l'Australie concentre 43 % de l'augmentation annuelle, et prend la deuxième place des pays visiteurs (21 000 touristes australiens), juste devant le Japon pour la première fois. La croissance des visites australiennes est de 16 % par rapport à l'année précédente, après une augmentation de même ampleur en 2014. Ce boom s'explique bien sûr par l'ouverture de la ligne Nouméa-Melbourne mais aussi par les campagnes de promotion. Des contrats de destination ont été signés en 2014 entre les compagnies aériennes, les hôteliers et les organes de promotion touristique afin d'augmenter les séjours en provenance d'Australie ou de Nouvelle-Zélande. Ces contrats ont été accompagnés d'une vaste campagne de communication "Hello Neighbour" dans le but de faire connaître la Nouvelle-Calédonie auprès de ses voisins.

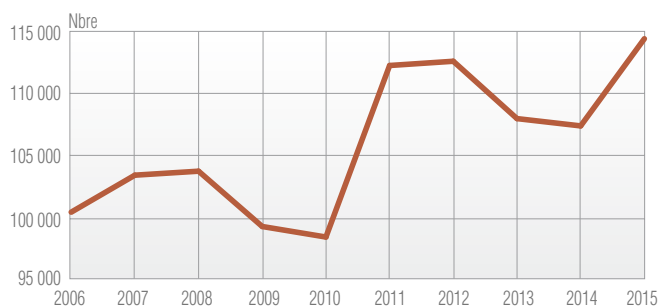
De fait, 8 500 touristes kiwis ont séjourné sur l'archipel en 2015, soit une augmentation de 1 750 visiteurs. Le marché néo-zélandais (+26 % en 2015) amplifie une progression déjà engagée en 2014 (+7 %). Le nombre de touristes néo-zé-

**Le territoire n'a jamais accueilli autant de visiteurs sur une année. L'activité touristique retrouve les niveaux observés en 2011 et 2012, après deux années de repli ; l'activité de croisière continue de progresser depuis le début de la décennie.**

landais accueillis en Nouvelle-Calédonie progresse ainsi trois fois plus vite en 2015 que dans les autres destinations du Pacifique membres du SPTO. Toutefois, ce marché ne draine encore que 7 % des touristes fréquentant le pays.

La marge de progression pour ces marchés de proximité semble considérable. En effet, malgré une baisse de fréquentation touristique en 2015 en raison du cyclone qui l'a frappé, le Vanuatu a accueilli cette année deux fois plus de touristes australiens et néo-zélandais que la Nouvelle-Calédonie.

Evolution des arrivées de touristes



Source : ISEE "Enquête passagers".

La Nouvelle-Calédonie a accueilli 37 000 touristes métropolitains, soit une légère croissance de 2 % par rapport à 2014. Cette performance est cependant inférieure à celle de 2013 et 2012. **La France** consolide sa position de premier pays émetteur : un tiers des touristes de 2015 réside en France contre un quart en 2010.

Enfin, 20 000 touristes nippons ont visité l'archipel en 2015, ce qui correspond à une hausse de 5 % par rapport à 2014 et de 28 % par rapport à 2013. Pour mémoire, **le marché japonais** avait lourdement chuté de 31 000 visiteurs en 2005 à 16 000 en 2013. Si ce déclin semble désormais enrayer, la reconquête du pays du Soleil Levant ne redémarre que progressivement.

Concernant les **autres provenances**, les touristes sont également plus nombreux (+2 % sur un an). Par rapport à l'année précédente, le nombre de visiteurs européens progresse de 15 %, ceux en provenance de Polynésie Française de 5 % et de Wallis et Futuna de 3 %. À l'inverse, le nombre de touristes en provenance du Vanuatu (-3 %) ainsi que celui des touristes canadiens (-8 %) recule. L'abandon de la desserte de Séoul au début 2014 se traduit par l'effondrement du marché sud-coréen qui passe de 2 800 arrivées en 2013 à 660 en 2015. De même, après avoir culminé à 2 000 arrivées en 2010 grâce à la desserte d'Air Austral, le marché de la Réunion s'est considérablement contracté et compte moins de 400 voyageurs en 2015.

Les vacances restent la principale motivation pour 53 % des visiteurs, devant le tourisme affinitaire (visites à la famille ou aux amis 23 %) et le tourisme d'affaires (réunions, séminaires ou conférences 13 %). Un touriste sur dix se rend en Nouvelle-Calédonie pour des motifs divers (études, santé, sport) ou indéterminés. Les vacances sont le motif principal de la venue de 92 % des Japonais, 69 % des Australiens, 68 % des Néo-Zélandais, 31 % des Métropolitains et 30 % des Océaniens. La fin de l'euphorie économique engendrée par la construction des deux usines métallurgiques s'est répercutée sur les flux du tourisme d'affaires. Ce segment particulier du marché

### Evolution des arrivées de touristes par pays de résidence

	2014	2015	Variation	
			Nombre	%
Métropole	36 545	37 245	700	1,9
Japon	19 087	20 056	969	5,1
Australie	18 065	20 926	2 861	15,8
Nouvelle-Zélande	6 780	8 529	1 749	25,8
Autres	26 710	27 195	485	1,8
<b>Total</b>	<b>107 187</b>	<b>113 951</b>	<b>6 764</b>	<b>6,3</b>

Source : ISEE «Enquête passagers».

Unités : nombre, %

touristique drainait près de 20 000 voyageurs en 2011 contre 15 000 en 2015 et en 2014. Il pourrait se développer à nouveau dans les années à venir, notamment avec l'organisation de MICE (voir encadré), créneau sur lequel la Nouvelle-Calédonie tente de se faire plus connaître. Les hommes d'affaires et les conférenciers arrivent de France (36 %), d'Australie (23 %) ou des îles du Pacifique (12 %). Le niveau du tourisme affinitaire se maintient à proximité du seuil de 26 000 arrivées atteint depuis quatre années. Ces visiteurs proviennent principalement de France (63 %), devant Wallis et Futuna (7 %), l'Australie (6 %) et la Polynésie française (5 %). Les durées moyennes de séjour sont très stables : un mois en moyenne pour les touristes métropolitains, une semaine pour les Japonais, 10 jours pour les Australiens et les Néo-Zélandais.

#### Les croisiéristes continuent d'affluer

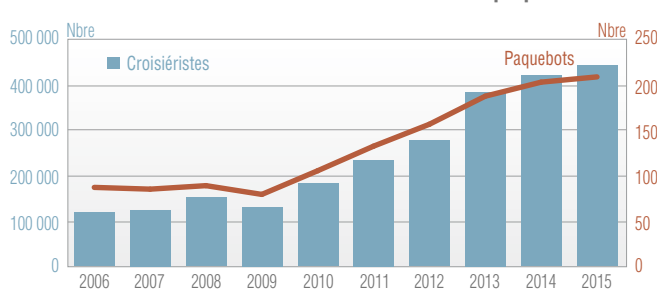
En 2015, la Nouvelle-Calédonie a accueilli 444 000 **croisiéristes**, contre 422 000 un an plus tôt. Leur nombre continue de progresser pour la 5<sup>e</sup> année consécutive, mais le rythme ralentit : +5 % entre 2014 et 2015, contre +27 % entre 2010 et 2014. Parallèlement, le nombre de paquebots naviguant dans les eaux calédoniennes progresse égale-

ment (+3 % sur un an). Cette croissance profite essentiellement à Maré qui accueille 21 300 passagers de plus qu'il y a un an, et dans une moindre mesure à Lifou (+7 780), Nouméa (+7 140) et l'île des Pins (+1 080). Toutefois, Nouméa reste la principale escale des croisiéristes, avec 350 500 passagers. Le tourisme de croisière devrait continuer à se développer, notamment avec l'ouverture d'une nouvelle escale à Bélep, qui possède déjà un point de débarquement maritime. Par ailleurs, le croisiériste australien P&O vient d'augmenter sa flotte avec deux nouveaux paquebots qui seraient susceptibles de naviguer dans les eaux calédoniennes au cours des prochaines années.

#### Des perspectives favorables pour 2016

Début 2016, les perspectives semblent favorables. Le tourisme mondial continue de progresser, même si le rythme apparaît inférieur à celui des deux années précédentes. La Nouvelle-Calédonie profite de cette bonne conjoncture. Au 1<sup>er</sup> trimestre 2016, les arrivées de touristes progressent de 6 % par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2015. La hausse concerne particulièrement les arrivées en provenance du Japon et de Nouvelle-Zélande.

### Evolution des arrivées de croisiéristes et de paquebots



Sources : ISEE / Direction de la Police Aux Frontières en Nouvelle-Calédonie, Port Autonome.

#### MICE (Meeting, Incentives, Conferencing, Exhibitions)

Ce marché vise des séjours organisés à des fins professionnelles (réunion, motivation, convention ou exposition). Des groupes organisent des événements pour leurs employés et/ou leurs clients, qui viennent pour assister à une conférence, pour le lancement d'un produit ou pour profiter d'un voyage de récompense. Plusieurs opérateurs locaux se font connaître sur ce marché, vis-à-vis duquel la Nouvelle-Calédonie a quelques atouts.